

Que le meilleur gagne !

André Comte-Sponville

(INSEP Robert Laffont)

Essai sur les valeurs , vertus et limites du sport par un philosophe « non pratiquant ».

1- Définition du sport

Le sport est une activité physique sans production d'un résultat (sauf une médaille) , une « praxis ». Il est souvent associé à la notion de jeu , d'amusement et de plaisir (étymologiquement) et d'effort.

C'est un exercice, maintenant ou développant des capacités

Il doit aussi pouvoir donner lieu à des compétitions (exemple du bucheronnage).

Le sport professionnel et commercial est un aspect particulier.

2- Le sport et la vie

Pour les philosophes le sport n'est pas essentiel, d'autres capacités du corps sont supérieures à celles exprimées dans le sport (penser, admirer, éduquer...)

La position de M Serres (apprentissage de la pensée par le sport) n'est pas convaincante.

Les capacités du corps sont utilisées dans la vie en dehors du sport.

3- Le but ou la fin

Ces deux termes ne doivent pas être confondus :

- dans la course à pied le but est la victoire (et disparaît alors) , la fin est de courir le plus vite possible (et jamais fini)

- dans le tir à l'arc le but est d'atteindre la cible alors que la fin (l'action) est de viser.

4- Une éthique aristocratique pour tous

Le dépassement de soi n'est qu'une métaphore car il ne peut durer toujours (vieillissement). La compétition et la lutte font partie de la vie.

La morale démocratique est basée sur l'égalité, la compétition est basée sur l'inégalité. L'égalité existe en droit et dignité mais pas en valeur et performance (comparer Hitler, Churchill et Zidane?).

Le sport favorise le respect et la dignité de l'autre : à ne pas confondre avec l'amour propre.

La morale démocratique (égalitaire) vient des Lumières et diffère de la morale aristocratique de conception grecque.

La culture de l'égalitarisme risque de favoriser le règne de la médiocrité (Tocqueville).

5- Valeurs du sport

La pratique du dopage annihile la supériorité et l'héroïsme des sportifs (exemple d'Anquetil).

Comme le capitalisme, le sport n'a pas à être « moral ».

Il fait partie de la vie et on peut l'aimer comme on aime la vie.

Le respect de la dignité d'autrui, la justice et la solidarité au sein d'une équipe sont des valeurs promues dans le sport.